

Septembre 2001

L'USINE NOUVELLE

• Magazine L'Usine Nouvelle n°2790

L'Usine Nouvelle, partenaire de GrowthPlus, a choisi de faire le portrait de MCA Ingénierie dans son numéro spécial.

FRANCE

## MCA, l'ingénierie sur mesure

**MCA**

Paris

- Activité Ingénierie industrielle
- Chiffre d'affaires 2000 **80** millions d'euros
- Chiffre d'affaires 1996 **21** millions d'euros
- Croissance 1996-2000 **280 %**
- Effectif **200** personnes



Pierre Ebenstein, cofondateur de MCA (troisième à partir de la gauche). L'entreprise supplée aux pics de charge des industriels, apporte un œil neuf et une expertise extérieure enrichis d'une compétence multisectorielle.

**Spécialiste du calcul scientifique et de l'ingénierie industrielle, le français a su s'imposer grâce à sa flexibilité et à sa réactivité.**

**D**ans un monde industriel où il faut montrer patte blanche, MCA Ingénierie a su se faire une place et un nom. A tel point qu'elle a dû multiplier par cinq ses effectifs pour répondre à la demande. Et quel succès ! Le taux de progression annuel moyen s'établit à 40 %. « C'est le résultat d'une amélioration constante du niveau de qualité de nos prestations. Cela nous a permis de fidéliser nos clients », assure Pierre Ebenstein, son cofondateur. Car il aura fallu beaucoup d'opiniâtreté à ce chef d'entreprise pour gagner la confiance des grands noms de l'industrie.

Lorsqu'il crée MCA, en octobre 1991, la conjoncture économique bascule dans la récession provoquée par la guerre du Golfe. Dans un contexte peu propice à l'achat de prestations de services, cette entreprise sans passé, sans réfé-

rence, cherche à gagner sa crédibilité. « Nous avons fait nos armes dans l'assistance technique et le conseil en recrutement », se souvient Pierre Ebenstein. Jusqu'au contrat avec Thomson, pour l'aéronautique.

« Depuis 1995, nous sommes portés par la prolifération des projets industriels. La concurrence est toujours aussi vive qu'au cours des premières années, mais nous avons su développer des compétences techniques pointues », explique Pierre Ebenstein.

Pour profiter de l'expansion du marché, MCA Ingénierie s'est attachée à diversifier ses activités. Aujourd'hui, la PME réalise les deux tiers de son chiffre d'affaires dans les transports, 15 % dans le nucléaire et 10 % dans les télécommunications. Elle travaille aussi bien avec la RATP qu'avec Alstom dans le ferroviaire, avec la Sagem dans l'automobile, ou avec Renault, pour lequel elle a procédé à des calculs et à des essais moteurs de la Laguna II et de l'Avantime. « Mais, dans l'automobile, l'externalisation arrive à maturité. Les secteurs porteurs

sont ceux de l'aéronautique, du spatial et de l'électronique », estime le P-DG. Les projets de Thales en radars et contre-mesures aiguisent d'ailleurs son intérêt.

**Le plus : être à la pointe de la technologie**

En outre, l'engouement pour le concept d'« entreprise étendue » offre des perspectives favorables. Et ce n'est pas l'inflexion de la croissance économique qui l'ébranlera. « Les politiques de réduction de coûts et les trente-cinq heures joueront en faveur de l'externalisation, estime-t-il. Nous suppléons aux pics de charge, nous apportons un œil neuf et une expertise extérieure enrichis d'une compétence multisectorielle. Et, surtout, nous sommes toujours à la pointe de la technologie grâce à notre programme de formation permanente. » Et Pierre Ebenstein est tellement confiant dans l'avenir de l'externalisation en matière d'ingénierie qu'il s'est fixé comme objectif de doubler ses effectifs d'ici à cinq ans. ■

**Florence De GOLDFIEM**  
Suite page 62 ▶